

17 - Exposition hors les murs «De David à Courbet - Chefs d'œuvre du Musée des Beaux-Arts et d'Archéologie de Besançon» - Convention de partenariat entre la Ville de Besançon et les villes de Rennes, Dole et Clermont-Ferrand

M. l'Adjoint BONTEMPS, Rapporteur : La fermeture du Musée des Beaux-Arts et d'Archéologie pour rénovation est l'occasion unique d'exposer des ensembles complets du fonds à l'extérieur, et notamment des chefs-d'œuvre qui d'ordinaire ne voyagent pas. C'est aussi l'opportunité de faire connaître Besançon, son musée, ses collections, à de nouveaux publics.

Entre juin 2016 et octobre 2017, plus de quatre-vingts peintures et dessins de la première moitié du XIX^{ème} siècle seront ainsi présentés successivement au Musée des Beaux-Arts de Rennes (juin-août 2016), au Musée des Beaux-Arts de Dole (octobre 2016-février 2017) -cette deuxième étape permettant d'envisager la visite d'un public sinon bisontin, du moins régional- et enfin au musée d'art Roger Quilliot de Clermont-Ferrand (été 2017).

Intitulée *De David à Courbet. Chefs-d'œuvre du Musée des Beaux-Arts et d'Archéologie de Besançon*, l'exposition réunira des œuvres réalisées entre la Révolution française et la Seconde République et illustrera les grandes évolutions artistiques de cette riche période, en particulier en France.

Une première section réunira peintures d'histoire et œuvres préparatoires, afin de montrer comment les artistes glissent, en un demi-siècle, du néoclassicisme le plus strict (illustré par la *Cornélie mère des Gracques* de Suvée et les esquisses de David pour le fameux -et jamais terminé- *Serment du Jeu de Paume*), au réalisme de Courbet, l'un des acteurs de la transformation du rapport à l'art dans la seconde moitié du siècle. Les grands «-ismes» (néoclassicisme, romantisme, réalisme) seront ainsi représentés, servis par une médiation pédagogique. La scénographie mettra particulièrement en valeur trois sous-ensembles monographiques consacrés à Goya, dont le musée de Besançon possède deux trésors (les terribles *Cannibales*) et à son suiveur Eugenio Lucas Velazquez, à Géricault, dont le musée possède plusieurs études, en particulier pour le célèbre *Radeau de la Méduse*, et à Sébastien-Melchior Cornu, peintre bisontin qui fit une belle carrière parisienne et dont nous possédons le fonds d'atelier, grâce à un legs de sa veuve.

Les deux autres sections seront consacrées à deux genres au sein desquels de profondes mutations s'expriment au cours de la première moitié du XIX^{ème} siècle : le paysage et le portrait. Pour chacun d'entre eux, la découverte de la peinture anglaise (et de l'aquarelle) en France à partir des années 1820 introduit des transformations durables. Le musée de Besançon a la chance de conserver plusieurs peintures qui permettront d'illustrer cette influence.

A travers la sélection prévue, c'est donc à une redécouverte de l'art de la première moitié du siècle que le public breton, franc-comtois et auvergnat sera invité, représenté à la fois par des artistes célèbres tels que David, Ingres, Delacroix ou Courbet, et d'autres qui demandent encore à le devenir...

L'exposition sera accompagnée de la publication d'un riche catalogue conçu pour demeurer, une fois l'exposition terminée, un véritable catalogue de collection pour le musée, le premier jamais publié sur cette partie de la collection.

Cette exposition en 3 étapes est organisée conjointement par les villes de Besançon, Rennes, Dole et Clermont-Ferrand. Le commissariat scientifique est assuré par Yohan Rimaud, Conservateur au Musée des Beaux-Arts et d'Archéologie de Besançon et Guillaume Kazerouni, Conservateur au Musée des Beaux-Arts de Rennes.

A l'occasion de cette exposition, la Ville de Besançon prendra à sa charge les frais de restauration des œuvres et de leurs cadres dont le coût est estimé à 78 285,60 € TTC, l'acquisition de catalogues de l'exposition pour un montant maximum de 5 000 € TTC. Toutes les œuvres restaurées pour cette exposition seront présentées dans le futur parcours permanent du musée de Besançon et bénéficient d'un soutien financier de la DRAC Bourgogne-Franche-Comté pour leur restauration.

Les musées emprunteurs prendront en charge tous les coûts liés à l'emballage, au transport et à l'assurance des œuvres, ainsi que tous les frais liés à l'organisation de cette exposition (scénographie, communication, publication, médiation...).

Les modalités de prêt et d'organisation de cette exposition en trois étapes sont définies par convention.

Propositions

Le Conseil Municipal est invité à :

- se prononcer sur ce projet,

- autoriser M. le Maire ou l'Adjoint Délégué à signer la convention de partenariat et tout document ou avenant s'y rapportant.

«M. LE MAIRE : Nous mettons nos œuvres à disposition pour qu'elles aillent parler de Besançon à Rennes, Dole et Clermont-Ferrand, bientôt à Dijon, j'espère. Est-ce qu'il y a des oppositions ou des abstentions ? Il n'y en a pas».

Après en avoir délibéré et sur avis favorable unanime de la Commission n° 6, le Conseil Municipal, à l'unanimité des suffrages exprimés, décide d'adopter les propositions du Rapporteur.

Rapport adopté à l'unanimité

Pour : 55

Contre : 0

Abstention : 0

Récépissé préfectoral du 23 mai 2016.